

# La Nation Française

Hebdomadaire d'information politique - Directeur : Frédéric Aimard - 13 mai 2024 - 1,50 €

N° 83

## Tout feu tout flamme

Qui n'a été saisi par les images du voilier Belem entrant dans la brume colorée du Vieux-Port? Ce 8 mai, il n'y avait pas que les Marseillais pour vibrer à l'arrivée de la flamme olympique sur la terre française. Certains ont du coup regretté que des *a priori* environnementaux aient poussé certains élus à refuser le passage de la torche, comme à Lyon, ainsi que l'a déploré le maire LR du II<sup>e</sup> arrondissement, Pierre Oliver: « Face à ce spectacle, on ne peut qu'en vouloir aux écologistes de priver les Lyonnais de cette fête populaire et fédératrice ». On ne s'étonnera évidemment pas qu'Emmanuel Macron, lui, se soit montré plus qu'enthousiaste: « Ces Jeux arrivent et rentrent dans la vie des Français. Cette flamme olympique, elle va maintenant passer à travers 400 communes jusqu'à la cérémonie d'ouverture ».

Le président s'est également montré heureux de l'allumage de la vasque par le rappeur marseillais Jul, le plus gros vendeur de disques de rap français et qui a par ailleurs connu quelques ennuis avec la police.

À moins d'un mois des élections européennes et à guère plus de deux des JO, on peut s'interroger sur l'engouement que suscite cette phase préparatoire des Jeux, lequel devrait se poursuivre dans le cadre du parcours

de la torche à travers les 65 départements partenaires. Il y a incontestablement une envie de profiter de quelque chose d'exceptionnel sortant de la morosité et des inquiétudes en tout genre; on ne veut plus penser à ce qui ne va pas et à une actualité souvent perçue comme déprimante: une guerre qui n'en finit pas en Ukraine et une situation meurtrière et bloquée au Proche-Orient – en Israël, mais aussi au Liban et en Iran. Avec un printemps

s'affirmant enfin malgré la pluie et grâce aux trois ponts qui réduisent le temps de travail en mai, on peut sentir une odeur de vacances, tout au moins pour ceux qui en ont les moyens.

Cela dit, sans verser dans le catastrophisme, observateurs et responsables s'inquiètent des menaces pouvant peser sur les trois prochains mois. En dehors des grèves annoncées par des syndicats adeptes du blocage, des collectifs mili-



## SOMMAIRE

P. 1 Tout feu, tout flamme. – P. 2 Greta. – Attractivité. – Loi agricole. P. 3 Lectures. P. 4 Tunnel. – Logement.. P. 5 Hôpital. – Droits. P. 6 Famille. – Paris. P. 7. Le beau Danube rouge. P. 8-9 Parlez-vous européen? P. 10-11 : Coup de projecteur sur Jean Cau. P. 12 : Théâtre : *Dans ton cœur.*

tants désireux de profiter du parcours de la flamme vont tirer à eux la couverture médiatique; un porte-parole d'Extinction Rebellion l'a expliqué: « *Nous ne nous retrouvons pas dans le récit glorifié de cet événement imposé qui vient amplifier les problèmes écologiques, économiques et sociaux actuels.* » De même, on peut raisonnablement supposer que les partisans du Hamas soucieux de voir disparaître Israël ne se contenteront pas d'occuper universités et grandes écoles et viseront notamment des entreprises d'importance.

Cela permet de comprendre que le ministère de l'Intérieur ait produit une note confidentielle sur l'ensemble de ces dangers. Elle relève, à côté des écologistes violents, « *le risque de mobilisation accrue de la mouvance islamiste et djihadiste* », soit concrètement quelque 5000 radicalisés fichés, dont seulement 20 % actuellement en prison. Tout flamme ou tout feu ?

Jean Étèveaux

### Greta

L'ancienne icône écolo-climatique Greta Thunberg est revenue sur la scène internationale le 10 mai. À vrai dire, la jeune fille aux tresses et au sourire grimaçant pense ne l'avoir guère quittée puisqu'on la voit régulièrement lors de grandes manifestations où elle se fait arrêter par la police. Mais la gamine n'est plus prise au sérieux comme dans les années 2018-2019 lorsqu'elle se faisait recevoir par les Grands de ce monde, affirmant que le pape l'avait encouragée à poursuivre son action.

Jamais à court d'idées pourvu que celles-ci s'expriment dans le sens du progressisme climatique, elle a pourtant débordé de son terrain habituel en s'en prenant à l'État hébreu lors de la rencontre de l'Eurovision en Suède: « *Malmö dit non au génocide! Des gens de toute la Suède se réunissent à Malmö cette semaine, où l'Eurovision a lieu, pour protester contre la participation d'Israël à la compétition et pour exiger un #Freepalestine et #Cease-Firenow! Hier, nous étions des dizaines de milliers de personnes qui inondaient les rues de Malmö. Nous n'accepterons pas un pays qui commet actuellement un génocide [...]. Le monde ne peut pas rester silencieux devant un génocide. Tous ceux qui le peuvent doivent utiliser leurs voix et s'exprimer contre les crimes et l'occupation d'Israël.* » Quand on pense que le fondateur du concours, le Suisse Marcel Bezençon, l'avait créé en 1956 parce qu'il ne voulait plus voir le continent s'entre-déchirer... C'est la raison pour laquelle les prises de position politiques étaient – et demeurent – bannies.

Si elle veut continuer à se faire remarquer, Greta pourra s'inspirer des dernières actions du groupe écologiste Just Stop Oil, qui lutte contre les forages pétroliers. Le 11 mai à Londres, la pasteur Sue Parfitt, 82 ans, et Judy Bruce, 85, ont attaqué au marteau et au burin, dans la British Library de Mondres, la vitrine protégeant un exemplaire de la *Magna Carta*, document du XIII<sup>e</sup> siècle considéré comme la base de la démocratie représentative.

Précy

### Attractivité

Le 7<sup>e</sup> sommet *Choose France*, qui doit convaincre des investisseurs étrangers de faire le choix de la France, a commencé le 13 mai à Versailles, en présence d'Emmanuel Macron. Amazon a déjà annoncé, dans ce cadre, la création de 3000 emplois pour développer son réseau logistique en France... Le géant agroalimentaire américain McCain a lui prévu 350 millions d'investissements dans ses trois usines françaises de frites surgelées. Microsoft, qui emploie plus de 2000 personnes en France, en promet 4 milliards dans le développement de *data centers* au service de l'intelligence artificielle avec, notamment, un nouveau centre à Mulhouse.

Les Allemands de la société aéronautique Lilium, fondée par des anciens d'Airbus, envisagent, eux, une usine de production d'un taxi volant électrique (Lilium jet) en Aquitaine pour 400 millions d'euros (le prototype de cet engin sera présenté au salon de l'aviation d'affaires de Genève le 28 mai) qui doublera l'usine allemande.

Il y aura beaucoup d'autres annonces spectaculaires. C'est de l'argent et des emplois bons à prendre pour notre pays surendetté et à bien des égards en panne. Il s'agit pour Bruno Lemaire, notre ministre de l'Économie, d'enrayer au plus vite la baisse des rentrées fiscales. Mais toutes ces annonces ne seront pas concrétisées entièrement ou rapidement. On sait les blocages réglementaires et politiques qui retardent systématiquement n'importe quelle implantation d'usine de plusieurs années à partir du moment

où un effet négatif (urbanisme, écologie, etc.) est le contrecoup d'un effet positif (dynamisme économique, taxes...). C'est la justice qui tranche, avec son peu de compétence en économie et son peu de moyens, qui allongent indéfiniment les procédures de recours.

Les esprits chagrins remarqueront également que les premières annonces d'investissement ne seront pas sans conséquences sur l'indépendance économique et le mode de vie d'un pays qui confie peu à peu son commerce de proximité à la plus grande multinationale américaine du monde et ses « données », c'est-à-dire à proprement parler son intelligence, à ses principaux concurrents, toujours américains. Sans même évoquer le développement de la mal-bouffe qu'évoquent ces frites surgelées.

Pour ce qui est des annonces chinoises, après le récent passage du président Xi, on ne sait pas encore ce qu'il en sera. Mais l'éventuel développement chez nous de la société Huawei, spécialisée dans les systèmes de communication et régulièrement accusée d'espionnage, voire de l'industrie automobile chinoise, notamment par le biais des batteries, fera grincer bien des dents chez les entrepreneurs français et européens. Cela dit, la Chine privilégie manifestement la Hongrie comme plateforme de son offensive économique en Europe. Faut-il s'en désoler pour la France ? S'en réjouir pour la Hongrie ?

Frédéric Aimard

### Loi agricole

C'est le 14 mai qu'a débuté l'examen du projet de loi

■ **J.O. :** La flamme olympique allumée à Olympie en Grèce, après douze jours en Méditerranée à bord du trois-mâts Bélem, est arrivée à Marseille le 8 mai dans un grand concours de festivités maritimes et aériennes et un concert de rap géant. La foule a été évaluée à 230 000 personnes. La flamme, portée en relais par des sportifs de renom ou d'autres personnalités, a entamé ensuite un véritable tour de France qui s'achèvera par la cérémonie d'ouverture à Paris le 26 juillet.

SNCF : Le P.-D.G. de la SNCF Jean-Pierre Farandou (66 ans), qui avait signé un accord extrêmement avantageux sur les retraites avec les syndicats, de peur d'avoir des grèves durant les Jeux olympiques, sera remplacé après les J.O.

■ **Paris :** L'inscription pour obtenir un QR code, permettant de se déplacer, notamment avec un véhicule, dans certaines zones durant les jeux olympiques, a commencé le 13 mai.

■ **Matériel ferroviaire :** Alstom a annoncé, le 7 mai, son intention de procéder à une augmentation de capital d'1 milliard d'euros à l'automne, dans le cadre d'un plan de désendettement qui comporte aussi des cessions d'actifs.

■ **Télé :** Le rapport de la commission d'enquête parlementaire sur la TNT sera publié le 14 mai. Il a été adopté en mettant à part, comme propositions du seul rapporteur (Aurélien Saintoul, LFI), neuf recommandations (sur quarante-sept) qui visent trop caricaturalement les chaînes contrôlées par la famille Bolloré.



## ROMAN

### Jocelyne, le retour gagnant

Dans le tome 1, Grégoire Delacourt avait laissé Jocelyne en piteux état. La mercière d'Arras avait gagné dix-huit millions à l'Euro-Millions. Son mari était parti avec le chèque l'abandonnant à ses pelotes de laine et le cœur brisé. Dans ce second opus, l'ingrat a rendu quinze millions en espérant réintégrer le foyer familial. Tout compte fait, Jocelyne se passera de ses services. Des séances chez les Gagnants Anonymes, un groupe de paroles où chacun s'épanche sur ses misères de riche, la requinent. Là voilà prête à dépenser ses sous, mais comment ? Si l'argent ne fait pas le bonheur, il y contribue pour peu que l'on établisse la liste des priorités.

« La liste 2 mes envies », Grégoire Delacourt, Albin Michel, 256 p., 19,90 €.

## POLAR

### L'Ange noir

Comme à son habitude, Olivier Bal mène plusieurs intrigues de front, à des époques différentes, pour aboutir à une issue inattendue. Un tour de force littéraire qui se confirme à chaque nouveau thriller. Un vengeur s'acharne sur des personnalités politiques clas-



sées à droite en les enterrant vivantes après les avoir droguées. L'enquête est confiée à Sofia Giordano, sous-direction de l'antiterrorisme.

En parallèle, le lieutenant Geller, division de la police judiciaire, traque un assassin de migrants. Tandis qu'une atmosphère malsaine se répand à travers le pays, une secte s'organise pour semer le chaos.

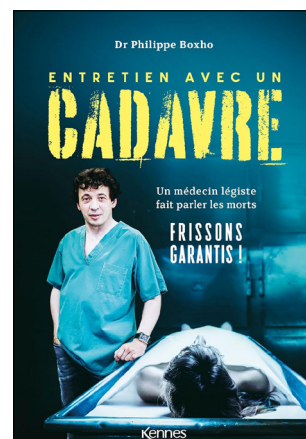
« La Meute », Olivier Bal, XO éditions, 480 p., 21,90 €.

## MÉDECINE LÉGALE

### Avec les cadavres

À dix-huit ans, Philippe Boxho voulait être prêtre et soigner les âmes. Longtemps, il a accompagné les malades à Lourdes. Finalement, c'est la médecine qu'il a choisie, d'abord en tant que généraliste puis comme légiste, une profession bien éloignée du portrait qu'en dressent les séries télévisées. Ses deux ouvrages pleins d'anecdotes traitent de son quotidien, de son dialogue permanent avec les cadavres. Car les morts parlent. Traces et indices disent la souffrance liée à une fin brutale. Ils indiquent la manière dont les victimes ont été sacrifiées et parfois désignent le criminel.

« Les morts ont la parole », 190 p., 19,90 € et « Entretien avec un cadavre », 216 p., 19,90 €, Dr Philippe Boxho, éditions Kennes.



## REVUE

### Les espions

Des écrivains ont eu une carrière diplomatique voire d'espion. Un métier qui a nourri leurs romans. *Lire* consacre un dossier à ces hommes de l'ombre (Beaumarchais, Le Carré, Dahl...) qui ont mis le renseignement en lumière.

Autres sujets abordés : un entretien avec Hervé Le Tellier, l'univers de Franck Thilliez, le portrait de Stéphane Héaume, la romance...

« Les écrivains espions », *Lire magazine*, mai 2024, 7,90 €. En kiosque.



■ **Défense** : La publication d'un rapport sénatorial, pointant les défaillances du système « Parade », destiné à protéger notamment les Jeux Olympiques d'éventuelles attaques de drones, a été retardée pour ne pas fournir d'informations à l'ennemi potentiel.

■ **Économie** : Le PIB de la France a crû de 0,2 % lors des trois premiers mois de 2024.

■ **Mayotte** : L'épidémie de choléra qui a fait plus de 100 morts aux Comores a contaminé une soixantaine de personnes à Mayotte, dont une petite fille qui en est morte le 8 mai.

■ **Inflation** : Selon UFC-Que choisir, le prix de vente du sucre au détail aurait augmenté de 19,2 % en deux ans.

■ **Art** : Le tableau de Gustave Courbet *L'Origine du monde* a été tagué, le 6 mai, au centre Pompidou-Metz par deux femmes habituées de ce genre de « performances ». Il était protégé par une vitre.

■ **Disparitions** : Le juge anti-corruption Renaud Van Ruymbeke est mort le 10 mai à 71 ans. Rescapé de l'attentat du 13 novembre 2015 au Bataclan, le dessinateur Fred Dewilde, s'est suicidé le 5 mai « terrassé par la violence de ses traumas. »

d'orientation agricole réécrit par le gouvernement, trois mois après le déclenchement d'importantes mobilisations syndicales chez les agriculteurs. Un projet de loi qui comprend 19 articles mais qui ne fait l'unanimité ni chez les agriculteurs ni chez les députés qui ont largement amendé le texte lors de l'examen préalable en commission.

Le projet s'articule autour de trois axes : la protection de l'environnement, la transmission des exploitations et la simplification de l'exercice de l'activité agricole. Sur le premier axe, le débat oppose les syndicats agricoles aux associations de la protection de la nature, notamment sur l'épineux sujet des produits phytosanitaires. Concernant la transmission des exploitations, certains députés s'inquiètent à juste titre du risque de financiarisation des terres. Enfin, la simplification annoncée peine à faire oublier les retards dans le versement des aides de la Politique agricole commune et la sévérité des contrôles.

Tout en espérant que son projet de loi soit adopté tel quel, le ministre Marc Fesneau, dans un entretien au quotidien régional *La Dépêche* paru le 13 mai souligne la responsabilité des autres acteurs de l'alimentation dans l'avenir du monde agricole français : « *La bataille est philosophique face à la grande distribution.* » Nul doute que l'orientation des débats dans les jours qui viennent aura des conséquences sur le vote du monde agricole aux élections européennes prévues le 9 juin.

**Jérôme Besnard**

## Tunnel

Trente ans que l'Angleterre n'est plus tout à fait une île. Reliée par un tunnel que l'on peut franchir en trente-quatre minutes. Enterré à 75 mètres sous la mer, il a été inauguré le 6 mai 1994 après trente années de construction.

Il est inauguré par le président de la République de l'époque, François Mitterrand, et la reine Élisabeth, mettant fin à deux cents années de controverses et d'espoirs.

On peut le pratiquer soit en voiture, soit en train avec l'Eurostar et les Shuttle, avec 39 km sous la mer. Ce sont donc plus de vingt millions de personnes qui les empruntent chaque année. Et depuis 2022, ce tunnel permet également d'acheminer l'électricité vers le Royaume Uni, depuis la France. Quant aux transports de marchandises, ce sont près de 26 % des échanges commerciaux qui transitent par ce tunnel.

Le tunnel mesure 50,5 kilomètres entre Calais (Coquelles/Pas de Calais) et Folkestone (Kent/Royaume Uni). Pendant sept ans, plus de 10 000 personnes ont œuvré à sa construction, réussissant à réaliser jusqu'à cent cinquante mètres par jour.

Bien entendu les liaisons aériennes et par ferries n'ont pas été abandonnées et continuent d'être utilisées.

Pour l'avenir, les gestionnaires des deux tunnels (jusqu'en 2086) envisagent une forte progression des trains jusqu'en Allemagne et Belgique ainsi que dans de nombreuses villes françaises. De 400 trains par jour, il est envisagé de porter le trafic à 1 000 pour

que ce tunnel devienne rentable. On se souvient de ses difficultés financières dans les années 1990 où de nombreux actionnaires ont été floués.

À ce jour, depuis la Gare du Nord à Paris, Londres est à 2 h 15. Et si l'on parle coût, entre le projet de départ à 30 milliards de francs, il est finalement passé à cent milliards, soit 20,5 milliards d'euros (avec l'inflation) pour cinq cents millions de passagers transportés en trente ans.

**Philippe Buron Pilâtre**

## Logement

Depuis quelques années, l'application américaine de locations de courte durée Airbnb et ses émules proposent à des propriétaires, et même à des locataires, de louer (ou sous-louer) leur logement meublé pour une courte période. L'avantage de ce système c'est qu'une assurance est censée couvrir tous les risques... Ce qui, au départ, n'était qu'une activité de complément, est devenu pour certains une activité professionnelle. Des studios, des commerces transformés en logement, des anciens bureaux deviennent de véritables chambres d'hôtel. Les voyageurs en récupèrent la clef chez un commerçant ou dans une boîte métallique fixée à une grille extérieure et fermée par un verrou à combinaison... Les propriétaires, ou même des sous-traitants dont c'est le métier, se chargent de faire le ménage entre deux locataires...

Dans des quartiers touristiques, il semble être devenu plus intéressant de

louer son bien ainsi, entre autres parce que les loyers sont plus élevés que dans un bail traditionnel, et puis on peut récupérer son logement quand on veut, ce qui n'est pas le cas autrement. Mais il y a des inconvénients. Certains locataires, malgré des algorithmes qui les filtrent de plus en plus, ne sont pas délicats, organisent des fêtes, se donnent des rendez-vous galants éventuellement tarifés... Le fisc veille au grain et demande aux propriétaires trop gourmands de se déclarer comme commerçant avec des taxes importantes. Les municipalités – sous la pression des hôtels qui perdent leurs clients, et des voisins qui voient sans plaisir, et vaguement jaloux, défiler des locataires d'un jour avec leurs bruyantes valises à roulettes – édictent des règlements de plus en plus stricts et bientôt interdisent cette pratique. Elle fait trop monter les prix et fait disparaître des petits logements naguère réservés aux célibataires, aux étudiants, etc. Alors qu'on est en pleine crise du logement !

On a beaucoup glosé sur la bonne affaire qu'allaient constituer les Jeux Olympiques pour les hôtels et les propriétaires pratiquant la location par Airbnb. À Saint-Denis-en-France (dans le 93) certains propriétaires pensaient pouvoir louer à des supporters leur chambre au prix de Neuilly-sur-Seine (dans le 92). Impossible de savoir ce qu'il en est réellement. Le site officiel de Airbnb laisse entendre que les logements encore disponibles le seraient à 800 euros la nuit ! Mais la moyenne des prix proposés aura été, selon d'autres

calculs, de 200 euros, ce qui n'est déjà pas donné. Et puis des propriétaires se lamentent de n'avoir trouvé aucun candidat. Ils baissent leurs prix, mais toujours aucune touche. Est-ce trop tard ou trop tôt ? Le fol espoir d'une bonne affaire avait pourtant servi d'argument commercial pour vendre des studios près des stades l'année dernière !

Quant aux hôtels parisiens, certains chiffres donnaient, il y a quelques semaines, un taux de réservation de 70 % pour la période olympique, ce qui ne paraît pas formidable par rapport aux étés normaux, mais il serait encore en baisse actuellement. Pourtant on signale sur les réseaux sociaux des pratiques hôtelières pour le moins cavalières : des touristes ayant retenu leur chambre à Paris depuis plusieurs mois auraient reçu un avis d'annulation, et leur chambre serait remise sur le marché à un prix supérieur ! Vrai ou faux ? Ce *buzz* ne revalorise pas l'image de notre belle capitale. Au fait, on ne parle plus du logement des bénévoles des J.O. ? Est-ce parce que la question a été résolue ?

F.A

## Hôpital

Des maires de provinces se sont plaints que la préfecture Paris déversait chez eux, le trop-plein de SDF ou de sans-papiers qui font tache sur les trottoirs parisiens que les supporters du monde entier vont venir fouler bientôt. Cela s'appelle les vases communicants et ne résout pas grand-chose.

Mais on a très peu parlé encore d'une autre pratique

qui semble pourtant avérée. Dans certains services hospitaliers parisiens, ou de villes concernées par les Jeux, on a dit aux personnels qu'ils ne devaient pas prendre leurs vacances durant la période olympique. Il s'agit en effet d'être prêt en cas d'attentat ou d'épidémie... Alors ces personnels ont pris leurs vacances d'été par anticipation. Et beaucoup de services, déjà fort démunis en temps normal, se trouvent dépourvus de soignants...

En conséquence on propose aux malades une hospitalisation à domicile. C'est bien aussi. Sauf que la motivation est suspecte. Et puis a-t-on prévu de renforcer le recrutement des soignants à domiciles pour faire face à cette demande inhabituelle ? Vu l'état désastreux de la profession, c'est peu probable.

F.A.

## Droits

L'administration doit respecter le droit. Sinon, elle tombe dans un arbitraire qui expose à une large panoplie de sanctions. Encore faut-il que des actes arbitraires soient connus et puissent être dénoncés. Telle est la mission du Défenseur des droits, créé en 2011 à la suite de la réforme constitutionnelle de 2008. Aujourd'hui dirigée par Claire Hédon, cette autorité administrative indépendante est chargée de défendre les droits des usagers des services publics, de lutter contre les discriminations, de contrôler le comportement des forces de police, de défendre les droits de l'enfant et de protéger les lanceurs d'alerte. Pour accomplir ses mis-

sions, cette autorité administrative dispose de deux cents collaborateurs et de 500 délégués bénévoles.

Le rapport pour 2023 illustre l'ampleur et la difficulté de la tâche du Défenseur des droits, confronté à des atteintes de plus en plus graves aux droits fondamentaux. Aux nombreuses entraves au droit de manifester, qui font l'objet de protestations publiques, s'ajoute le phénomène invisible, sauf pour les personnes concernées, de l'inexécution "massive" des décisions de justice, par manque de moyens ou parce que l'administration s'y oppose.

Quant aux droits sociaux, le rapport dénonce les suspensions injustifiées du versement du RSA, les entraves créées par les situations de pauvreté et de précarité dans l'accès aux droits, les nombreuses défaillances des services publics dans les territoires et départements d'Outre-Mer, l'absence de mesures pratiques permettant l'accès des travailleurs handicapés aux formations prévues par la loi. Dans l'ensemble, l'État ne garantit pas une existence digne à des millions de citoyens, alors qu'il s'agit d'un droit fondamental.

Discrètement mais sûrement, l'État de droit se délite dans notre pays, tandis que les dirigeants vantent une démocratie exemplaire. Entre le discours officiel et les constats que font les citoyens et de nombreux organismes publics ou privés, le fossé ne cesse de se creuser.

**Claudine Uzerche**

## Famille

Emmanuel Macron aime surprendre, se montrer « disruptif », puisqu'il emploie volontiers ce terme, d'ailleurs sans doute plus dans son sens anglais que français, ce dernier très technique. Lui qui adore parler ne manque pas une occasion de s'exprimer, court-circuitant ainsi son chef de gouvernement et ses ministres, comme s'il devait sans cesse se révéler par des « coups des com » établissant sa prééminence si ce n'est son omniscience. Sa dernière annonce surprise remonte au 7 mai, lors d'une interview au magazine Elle, qui peut être considéré comme le parangon du féminisme bcbg, toujours amateur de réformes sociétales; d'ailleurs, au début de l'entretien, il a clairement revendiqué le « début d'une transition » vers « un changement culturel très profond ». Le chef de l'État s'y montre partisan d'un « devoir de visite » pour les pères après un divorce, « parce qu'un enfant qui ne voit jamais son père, c'est un enfant qui se sent abandonné ».

Il y affirme aussi: « Je suis sûr qu'il faut un père, une mère, une famille aimante ». Et de déplorer le fait que, ainsi, « le développement affectif et éducatif n'est pas le même ». Cela semble s'éloigner de son fameux propos de 2020, selon lequel « un père n'est pas forcément un mâle ». Pour un peu, il reprendrait le slogan de la Manif pour tous (aujourd'hui le Syndicat de la famille), « un papa, une maman »; de même, il ne semble pas très éloigné d'une autre affirmation du mouvement n'acceptant pas

« le fait de priver a priori un mineur de l'intimité d'une femme ou d'un homme dans son enfance ». Mais la défense du président pourra toujours avancer que le rôle du père peut être tenu par une femme...

Donc, comme bien souvent avec Emmanuel Macron, on s'interroge. S'est-il ou non converti à ce que disent pratiquement tous les spécialistes, à savoir que le rôle du père reste primordial pour le développement de l'enfant, que ce soit comme figure d'autorité, comme source d'amour exigeant ou comme complément à la relation avec la mère, pour que celle-ci ne demeure pas exclusive et qu'il puisse se réaliser en tant que personne autonome? Ou a-t-il simplement voulu cajoler l'électorat féminin en poussant les pères divorcés à mieux s'occuper de leurs enfants?

Plus profondément, on touche ici à un grave problème de société. Bien sûr qu'il y a des pères indignes, mariés ou divorcés. Bien sûr que beaucoup de femmes éprouvent de vives difficultés à en même temps travailler et élever leur progéniture. Mais, à force de vouloir déconstruire la société et son agencement à partir de l'union entre un homme et une femme et, en contrepartie, à dénoncer un patriarcat dominateur et des mâles prenant toutes les femmes pour des proies, l'époque a déstabilisé ou même détruit les cadres de la vie personnelle, familiale et sociale. Comme dirait le président – terme utilisé treize fois dans son dernier discours à la Sorbonne –, il va falloir construire un nouveau « paradigme ».

**Jean-Gabriel Delacour**

## Paris

C'est un immeuble à Paris, rue de Turenne, non loin du célèbre quartier du Marais. Il est exposé plein sud et ses habitants souhaitent installer des stores pour se protéger du soleil, estival.

L'architecte de la copropriété demande donc des devis à plusieurs storistes. L'un d'entre eux, pourtant installé dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement de la capitale, c'est-à-dire à 5 ou 6 kilomètres de là, a refusé net de fournir un devis quand il a su où était situé le potentiel chantier. « Je ne prends plus de chantiers dans le centre de Paris », s'est-il justifié.

On le sait, les embouteillages sont une des plaies de la capitale. L'année dernière, Tomtom l'a classée en tête des villes françaises avec, en moyenne, 120 heures perdues (11 heures de plus qu'en 2022) par les Parisiens dans les bouchons, soit l'équivalent de 5 journées entières. Apparemment, le plan de la Mairie pour embêter les automobilistes fonctionne à merveille.

Mais ce n'est pas pour cela que le storiste refuse de travailler dans les quatre arrondissements du centre de Paris. C'est parce qu'Anne Hidalgo et son conseil municipal ont décidé d'en faire une zone à trafic limité (ZTL). Elle sera mise en place à l'issue des Jeux olympiques.

Qu'est-ce qu'une ZTL? C'est une zone où le trafic dit de « transit », c'est-à-dire des véhicules ne faisant que traverser la zone sans s'y arrêter, est interdit. Les objectifs fixés par la mairie de Paris à cette ZTL sont nombreux: « ré-

duire la circulation motorisée, améliorer la sécurité routière en réduisant le risque d'accident; réduire la pollution de l'air et le bruit; rééquilibrer l'espace public pour faciliter et fluidifier les déplacements des piétons, des usagers des transports en commun et des cyclistes; faciliter les déplacements des usagers qui se rendent et circulent dans la zone; améliorer le cadre de vie et valoriser le patrimoine historique parisien ».

Peu importe si la ZTL reste accessible au trafic de destination (résidents, commerçants, livreurs, visiteurs, etc.), peu importe que l'immeuble où doivent être posés les stores dispose d'une cour où les artisans pourront garer leurs véhicules, le storiste du XIII<sup>e</sup> n'en démord pas: « plus de chantiers dans le centre de Paris ». Sera-t-il le seul à adopter une telle attitude ou bien sera-t-il suivi par de nombreux artisans d'Île-de-France? Ce qui est sûr, c'est que tout cela pénalisera les habitants qui subiront l'allongement des délais de réalisation des travaux et la hausse des prix.

Emmanuel Macron, qui célébrera sans doute le 25 août le 80<sup>e</sup> anniversaire de la libération de Paris, osera-t-il paraphraser le général de Gaulle: Paris engorgé! Paris déserté! Paris hidalguisé! Sans oublier Paris endetté!

**Philbert Carbon**

# Le beau Danube rouge

■ **Ukraine** : Le 10 mai, les Russes ont mené une nouvelle violente offensive terrestre en direction de Kharkiv, deuxième ville du pays. Plusieurs milliers d'habitants de la zone ont été évacués.

■ **Russie** : Lors d'un remaniement ministériel le 12 mai, quelques jours après l'investiture du président Poutine réélu (71 ans), le ministre de la Défense (depuis 2012) Sergueï Choïgou, 68 ans, a été remplacé par l'ex-vice Premier ministre Andreï Beloousov, 65 ans, économiste. Choïgou sera désormais secrétaire au Conseil de Sécurité.

■ **Vaccins** : Les laboratoires britanniques AstraZeneca ont retiré leur vaccin Vaxzevria (contre le covid) du marché le 7 mai. 3 milliards de doses, ont été distribuées durant la pandémie, mais les ventes étaient au point mort depuis plusieurs mois. Plus que d'autres, ce vaccin, utilisant la technique de l'ADN recombinant, a été l'objet de suspicions sur ses possibles effets collatéraux (thromboses) et plusieurs pays en avaient limité ou interdit l'usage. Le groupe français Sanofi et le groupe américain Novavax ont annoncé, le 10 mai, avoir signé une convention permettant au premier de vendre le vaccin anti-covid (sans ARN messenger) du premier et de développer un vaccin combinant la lutte contre le covid et la lutte contre la grippe. Après de nouvelles études montrant l'efficacité de son vaccin à dose unique contre le chikungunya pour les adolescents, le

Rien ne saurait mieux servir d'illustration au séjour de trois jours du président chinois Xi Jinping à Budapest du 8 au 10 mai que le titre de ce SAS de Gérard de Villiers. Le château de Buda faisait oublier le Tibet bigourdan que lui avait imposé Macron.

Accueil populaire euphorique à Belgrade, pour 24 heures, avant la grande effusion fraternelle magyare. 29 accords ici, 16 là, les deux premières destinations en Europe des investissements chinois, de l'ordre d'une dizaine de milliards d'euros chacun. Pas d'annonces d'accords à Paris mais quatre déclarations communes : sur le Proche-Orient, sur les échanges et la coopération agricole, l'Intelligence artificielle et la gouvernance des enjeux globaux, enfin sur la biodiversité et les océans. Paris et Beijing sont membres permanents du Conseil de Sécurité et ont donc à cœur l'ordre du monde multilatéral. Pour le bilatéral, c'est une autre affaire qui se passe plutôt à la périphérie, en Serbie et en Hongrie. Beijing ne mélange pas les deux niveaux. Paris en revanche entendait lier les deux. Erreur.

« La France appelle la Chine à passer des messages très clairs à la Russie ». Comment imaginer que la diplomatie fonctionne ainsi ? Cela fait peut-être partie de la fameuse arrogance que l'on reproche tant à l'étranger à la France officielle. Comment prendre Xi comme « petit télégraphiste » ? C'est plutôt lui qui nous adresse non des messages mais des leçons de politique. Personne n'a d'ailleurs expliqué de quels arguments la diplomatie française dispose pour convaincre la Chine, autres que le pouvoir de séduction

groupe Valneva va demander une mise sur le marché de celui-ci au Brésil où cette maladie virale, transmise par un moustique, est endémique.

■ **Coton** : Le prix du coton est retombé à 0,80 dollar la livre en mai, après avoir atteint 2,10 dollars en février dernier. Les récoltes sont abondantes en Afrique, au Brésil et aux États-Unis,

mais plus faibles que prévu au Pakistan et en Inde.

■ **Tchad** : Le 9 mai, le président Mahamat Idriss Déby Itno s'est proclamé élu au premier tour de l'élection présidentielle du 6 mai, avec 61,09 % des voix. Les 2 900 observateurs de la société civile n'ont pas pu contrôler librement les 25 000 bureaux de vote.

du couple présidentiel et la bonne cuisine. Xi apportait pourtant des éléments de réponse par la subtile construction de son périple. Il dit – ou suggère – en substance : « Si vous voulez une autre approche du problème, voyez Belgrade et Budapest. Si vous changez d'attitude à l'égard d'Aleksandar Vucic et de Viktor Orban, si vous les comprenez comme je les comprends, si vous intégrez le premier et cessez d'em... le second, peut-être cela indiquera-t-il à Poutine et à Zelensky une tendance nouvelle dans le cours des relations européennes. »

Qu'est-ce que le président chinois va rapporter de ce déplacement européen – le premier en cinq ans – à son homologue russe qui vient le rencontrer une fois celui-ci rentré à Beijing ? « Le fruit est mûr. Macron et Scholz sont perdus, désespérés, à bout de forces ; ils tournent en rond ; ils ne savent plus à quel saint se vouer. Ils ne cessent de m'implorer. Orban se prépare à renverser la table à Bruxelles après le 9 juin. Il y aura une vraie fenêtre d'opportunité au second semestre d'ici les élections américaines. Si tu sais bien y faire, l'Europe viendra te manger dans la main. »

Bien sûr, c'est traduit du chinois, mais sans doute en dessous de la vérité.

**Dominique Decherf**

PS Le successeur de Mao Zedong, reçu dans l'intimité du couple présidentiel français, à déjeuner, le 7 mai, jour du soixante-dixième anniversaire de la chute de Dien Bien Phu dont on sait désormais le rôle décisif joué par les communistes Chinois, ne semble avoir ému personne à l'Élysée !

■ **Gaza** : Le président Biden a annoncé, le 8 mai, que les États-Unis suspendraient la livraison de certaines munitions à Israël si Tsahal continuait ses opérations à Rafah. Un accord entre Israël et le Hamas sur une trêve de 4 jours renouvelable, avec libération d'une cinquantaine otages israéliens et de 150 prisonniers palestiniens, a été annoncé le même jour par le Qatar

mais n'était pas entré en vigueur au début de cette semaine.

■ **Brésil** : Les chaînes locales de commerce de détail sont en pleine restructuration avec des faillites retentissantes. Elles n'arrivent pas à faire face à la concurrence des géants américains ou chinois du commerce par Internet. Le géant chinois Shein dispose de 2000 usines textiles au Brésil et le géant du commerce électronique chinois Temu, dont les sièges sociaux sont à Dublin ou aux îles Caïmans, a annoncé son arrivée en force dans toute l'Amérique du Sud.

■ **Thaïlande** : Plus de 40 personnes sont mortes d'insolation depuis le début de l'année.

■ **Catalogne** : Les quatre partis indépendantistes, au pouvoir depuis dix ans, n'ont obtenu que 59 sièges (sur 135) lors de l'élection régionale du 12 mai. Pere Aragonès i Garcia va devoir quitter la présidence de la généralité et Carles Puigdemont, dont le parti (Junts, droite indépendantiste) obtient 35 sièges, a perdu le pari qu'il avait formé depuis son exil. Il avait mis son retrait de la politique dans la balance. Le parti socialiste catalan arrive en tête avec 42 députés, mais son leader, Salvador Illa, aura du mal à former une majorité pour se faire élire président de la région. Le Parti populaire (droite) a obtenu 15 sièges (au lieu de 5 lors de la précédente élection). On s'achemine soit vers un gouvernement socialiste minoritaire, avec un soutien improbable d'une partie de la gauche indépendantiste, voire de

la droite anti-indépendantiste, soit vers de nouvelles élections anticipées.

■ **Église** : Le 9 mai, le pape François a proclamé 2025 « année jubilaire ». Il s'agit pour l'Église, tous les quarts de siècles environ, d'inciter les chrétiens à faire le pèlerinage de Rome dans une démarche de conversion.

■ **Espagne** : La banque BBVA a fait, la semaine dernière, une nouvelle offre publique d'achat hostile sur sa concurrente Sabadelli. Le monde politique n'y est pas favorable, craignant la concentration du secteur bancaire entre les mains de seulement trois acteurs espagnols (CaixaBank, Santander et BBVA).

■ **Lituanie** : Le premier tour de l'élection présidentielle du 12 mai a déplacé 60 % des électeurs. Le président sortant Gitanas Nausėda est arrivé en tête des 7 candidats, avec 46 % des voix, devant la Première ministre Ingrida Simonyte avec moins de 16 %.

■ **Automobile** : Toyota a présenté à la presse son futur moteur à ammoniac. Celui-ci n'émet que de l'azote et de l'eau et peut fonctionner par grands froids contrairement aux moteurs électriques.

■ **Musique** : Le 68<sup>e</sup> concours de l'Eurovision, à Malmö en Suède le 11 mai, marqué par des polémiques sur la participation de la candidate israélienne et l'exclusion du candidat hollandais, a récompensé le chanteur « non-binaire » suisse Nemo, 24 ans, pour sa chanson *The code*.

# Parlez-vous

Ce qui serait bien sinon nécessaire c'est de cesser les polémiques oiseuses qui crispent encore plus. Tout est important mais le 9 juin on va choisir l'Europe que nous voulons. Et si on en parlait au lieu de s'invectiver. Et d'exclure l'autre.

Soit plus d'Europe, une superstructure intégrée quasi fédéraliste avec une bureaucratie pléthorique et anonyme donc avec des pouvoirs dont se délesterait notre pays. Ce qui me chiffonne. Avec 27 membres ou 36 (l'ex-Yougoslavie, la Moldavie, l'Ukraine et la Turquie qui postule depuis des années). On ne compte plus quand on aime et que l'on veut que les guerres cessent ! Mais que les démocraties paient. Il n'y aurait plus de votes à l'unanimité et seule la majorité qualifiée compterait. La France pourrait se voir imposer des mesures décidées par des minorités que l'on soutient à bras-le-corps. Est-ce raisonnable comme de vouloir envoyer des troupes au sol en Ukraine car le tsar reconstitué Poutine, agresseur patenté, ne peut pas gagner ni moralement ni juridiquement. Ou de partager notre dissuasion nucléaire tout en gardant seul le droit d'appuyer sur le bouton qui est de notre souveraineté nationale. Et si on interrogeait d'abord les Français, car le moderne et fringant chef de l'État aussi intelligent qu'il soit peut

se tromper, vouloir avoir raison pour satisfaire son ego, ou être naïf de bonne foi ? Il croit en l'Homme ce dont je le félicite, en sa raison, en la tolérance, au partage des richesses et à la concorde dans un espace structuré assez vaste pour résister aux concurrences et pouvant accueillir ceux qui en ont besoin ? On a le droit d'être sceptique. Merci chers voisins de nous autoriser à garder ce qui nous appartient. Est-ce excessif de dire que certains, y compris en France, ne nous aiment pas, ont des projets théocratiques et détestent nos valeurs républicaines. Hâtons-nous lentement. Avançons sans perdre notre identité ou la confondre dans un magma informe. Revoyons le projet. On a le droit de vouloir demeurer qui on est sur le plan des valeurs et de la culture et rester puissant. Une réforme des institutions et des transferts limités de souveraineté s'impose. Lançons-la. L'Europe doit être subsidiaire.

Soit de considérer que l'Europe ne sert à rien ce que les agriculteurs céréaliers notamment démentent, que l'union ne fait pas la force et que le Frexit sans le dire serait préférable pour tout. On se recroquevillerait sur nous-même. Tout individu qui s'isole sait comment cela se termine. On prendrait d'abord les lois que l'on veut contre l'immigration sauvage et l'insécurité

# européen ?

par Christian Fremaux

ce qui plairait aux Français fatigués à juste titre des trafics, des règlements de comptes et des attentats à l'arme blanche et contre la Cour européenne des droits de l'homme de Strasbourg qui bloque les volontés de sévérité nationale. Puis on choisirait à la carte ce qui est de notre intérêt, c'est simple. Cela ne résoudrait aucun problème de fond et dans la mondialisation qui existe que l'on le veuille ou non, avec la solidarité évidente entre européens, c'est compliqué ! Sinon utopique. Mais il n'est pas interdit à l'électeur de voter avec son émotion et pas sa raison. Je ne crois pas en l'arc républicain qui exclut. Mais il peut envoyer des flèches empoisonnées. Un électeur vaut un autre électeur.

Soit on ne bouge pas, c'est-à-dire que l'on ne va même pas voter. La mairie c'est loin, bourgeois et tenue par des élus racistes, post-coloniaux et neutres. Donc laïcs. Et que voter c'est un piège à cons car l'Europe c'est du pipeau et elle ne sert à rien. Dans ce cas c'est surtout une preuve d'irresponsabilité pour ceux qui s'abstiennent, car il n'y aura pas un deuxième tour de rattrapage dans la rue. L'abstention est l'arme la plus redoutable qui soit. Cela permet de contester le résultat qui ne convient pas sans avoir pris ses responsabilités. Et sans faire disparaître les défauts de

l'Europe que l'on dénonce. Se priver du droit et du devoir de voter c'est insulter tous ceux qui se battent pour avoir le droit de donner leurs avis et vivre en liberté. Ce crime de civisme laisse le champ libre aux minorités de partisans ou idéologues et à ceux qui ont des idées cachées et veulent imposer un autre régime, un autre état de droit que la République et ses valeurs dans une démocratie européenne certes imparfaite mais qui permet l'expression de toutes les opinions et de vivre ensemble. Et de protéger.

Évitons de nous égarer sur d'autres sujets. Je ne suis pas pro-palestinien car je ne supporte pas le Hamas mouvement terroriste massacreur. Je déplore les représailles et les victimes gazaouies. Je ne suis pas non plus pro-israélien mais un État démocratique a le droit de se défendre. Et de n'être pas éliminé par la haine. On peut critiquer sa politique et ses moyens d'action. Comme une vie vaut une vie je pleure les victimes israéliennes. J'espère que les cours internationales de Justice retrouveront leurs petits. Je souhaite, comme tout le monde je crois, la paix. Je ne soutiens pas l'autocrate V. Poutine attaquant identifié pour de bonnes raisons selon lui ou de mauvais motifs selon tout le monde et sa volonté supposée de s'attaquer à des pays eu-

ropéens dont nous ou nos proches alliés ? Soyons vigilants mais pas cobelligérants d'autant plus que la France n'a que quelques jours de munitions en réserve outre la bombe atomique ! Et un tapis de dettes colossales. Mais je grimace quand j'entends le président Zelenski prétendre qu'il défend outre ses intérêts nationaux et particuliers ce qui est humain, d'abord tout l'occident et l'Europe, ses valeurs, la démocratie, les libertés. C'est de l'abus verbal. On se rappelle l'Ukraine soviétique et d'avant les accords de Minsk jamais appliqués, la corruption, les oligarques et un régime politique plutôt autoritaire. Le comédien se serait-il changé en démocrate exemplaire dans un pays pavé de roses ? Ou est-ce un rôle de composition ? Néanmoins il faut aider le peuple ukrainien sans griller toutes nos cartouches notamment diplomatiques.

L'Europe ouverte doit agir en ce sens. Il ne s'agit pas de régler nos différends et d'autres litiges franco-français sur notre territoire. Chaque citoyen sans distinction d'origine a droit à la protection la plus absolue et au respect de ses croyances dans le cadre des lois de la République. C'est ce qui fait Nation.

Allez voter pour l'Europe de vos souhaits puisque la perfection n'existe pas, mais votez. ■

## La Nation Française

directeur de la publication :  
Frédéric Aimard

Édité par Spfc-Acip  
60, rue de Fontenay  
92350 Le Plessis-Robinson  
Siret 418 382 149 00015 Nanterre  
TVA intracommunautaire  
FR21418382149

ISSN 2967-2988

Imprimé par nos soins.

### Abonnement

1 an = 20 euros à l'ordre de  
**Spfc-Acip**. Paiement par  
carte bancaire :

<https://buy.stripe.com/2803eq3Re7RSc3C000>

Merci de signaler par mail,  
votre réabonnement

**Paiement par virement possible. Rib sur demande.**  
[frederic.aimard@gmail.com](mailto:frederic.aimard@gmail.com)

## La Russie et l'Ukraine en Afrique

Interview  
d'Oleksandra  
Matviichuk,  
Ukrainienne,  
Prix Nobel de  
la paix 2022,  
par Bruno Fanucchi,  
grand reporter  
de guerre, spécialiste  
de l'Afrique.

à lire sur :

<https://www.afri-capresse.paris/>

Au-Forum-Europe-Afrique-de-La-Tribune-a-Marseille-Oleksandra-MATVIICHUK-Prix

# Un coup de projecteur sur

Qui se souvient du journaliste et écrivain Jean Cau (1925-1993)? Beau mec au visage émacié, ami des dames, polémiste redoutable, bon client pour la télé, vieux con pour une jeunesse que l'ère gaulliste commençait à fatiguer à la fin des années soixante... La mauvaise conscience délétaire de l'Occident, la société de consommation, les prétentions intellectuelles de la gauche molle et intolérante, c'est tout ce qu'il s'était mis à détester au mi-temps de sa vie, avec comme un rejet de classe de cette société privilégiée dans laquelle il avait réussi, venant du plus bas, à se faire une place confortable. Comme il aurait aimé vitupérer l'actuelle mode *woke*, que certains de ses pamphlets semblent dénoncer avec quarante ans d'avance!

Né à Bram, village près de Carcassonne, dans une famille d'authentiques prolétaires audois, neveu d'une députée communiste, Cau avait été si bon élève à l'école et au lycée que ses maîtres convainquirent ses parents qu'il fallait l'envoyer à Paris pour passer le concours de la rue d'Ulm. Lesté d'une bourse, il arriva dans la capitale juste après la Libération pour entrer au lycée Louis-le-Grand. Mais, soit qu'il se rendit compte que ses compagnons bourgeois parisiens étaient mieux préparés que lui, soit qu'il se laissa dissiper par les tentations de la vie de bohème, il ne présenta finalement pas le concours qu'il l'aurait mené à une carrière de professeur. Aucun regret puisque telle n'était pas son ambition. Son amour de la littérature le destinait à une vraie carrière littéraire.

Pour vivre, tout en préparant une licence de philosophie, et pour s'ouvrir les portes d'un milieu intellectuel dont il ignorait presque tous les codes, il postula auprès des grands écrivains qu'il admirait, se proposant de devenir leur secrétaire. Et, miracle, Jean-Paul

Sartre l'embaucha en juin 1946. Il restera son proche collaborateur, au cœur de l'aventure de l'existentialisme et de la revue *Les Temps modernes* jusqu'en 1957.

Cette année-là, alors qu'il avait déjà publié plusieurs essais et romans avec un succès d'estime, il se fit recruter comme grand reporter par l'hebdomadaire *L'Express*. Il collaborait aussi à *France-Observateur*, ancêtre de notre *Nouvel Obs*... En 1961, alors qu'il s'est éloigné de ses amis intellectuels de gauche – notamment par deux éloges de la corrida qui le font soupçonner de franquisme... – il reçoit le prix Goncourt pour un curieux roman, *La Pitié de Dieu*, huis clos entre quatre prisonniers énigmatiques, que chacun qualifia d'encore sartrien. 200 000 exemplaires vendus. Le statut social de Jean Cau change du jour au lendemain. Il achète un appartement rue de Seine, une maison dans la campagne de son enfance...

Mais tandis que l'Algérie obtenait son indépendance, Jean Cau se ralliait au général de Gaulle et devenait par ce fait une des têtes de turc de la gauche. Il faut dire que ses polémiques étincelantes contre ses anciens amis avaient blessé beaucoup de monde. La deuxième partie de sa carrière de journaliste se fera au *Figaro Littéraire* et surtout à *Paris-Match*, où il excellera jusqu'à sa mort avec des reportages et des articles de fond ou des interviews dans tous les genres, avec un public immense en raison d'un style étincelant et d'une étonnante liberté de parole. Ses livres étaient publiés chez Gallimard. Il fit également partie de l'aventure de La Table ronde, la maison des « *hus-sards* »...

Il s'essaya au théâtre (notamment avec Alain Delon) aux scénarios et dialogues de cinéma, fut parolier de chansons, et publia plus de soixante livres, parfois écrits en quelques semaines, avec une méthode que ses biographes

apparentent à de l'écriture automatique à la manière de certains surréalistes, parfois beaucoup plus léchés, toujours avec un sens consommé de la formule qui fâche une partie du public et donc en réjouit une autre.

Ses lecteurs étaient fascinés par ce mousquetaire toujours en quête d'un nouveau duel pour faire éclater l'hypocrisie et la nullité profonde des « *écrivains menteurs* ». Parmi ceux-ci figuraient en bonne place ses anciennes idoles littéraires, de gauche (comme Aragon, qu'il esquinta en 1977 dans l'hilarant *Une nuit à Saint-Germain des prés*) ou de droite comme Montherlant... Il épargna Sartre, auquel il consacra des pages plutôt tendres, dans son chef-d'œuvre, *Croquis de mémoire*, dont Franz-Olivier Giesbert a fait un de ses livres de chevet, ainsi qu'il nous l'apprend dans une belle préface... Ses ennemis le considéraient cependant, injustement, comme le parfait modèle du traître arriviste et arrivé, prêt à tout retournement de veste pour faire un bon mot, choquer, se mettre en valeur.

Jean Cau terrorisait les avocats de ses éditeurs par son absence de limites et de concessions quand il s'agissait de bousculer les « *poitrines creuses* », professeurs socialistes à la barbe bien taillée, incapables d'affronter le réel, de seulement respecter le peuple dont bien peu étaient issus. Il trouva un bouc émissaire parfait en la personne de François Mitterrand – qui avait pourtant usé de sa séduction pour tenter de recruter ce redoutable bretteur – d'où sans doute l'amitié jamais démentie de Jean Cau avec le terrible Jean-Edern Hallier, pourfendeur paranoïaque – et martyr – de la double vie mitterrandienne...

Cau devint peu à peu un théoricien – sans jamais sombrer dans un quelconque intellectualisme, car il pensait avoir vu de trop près l'impuissance et la malfaisance des intellectuels – de la dé-

# Jean Cau

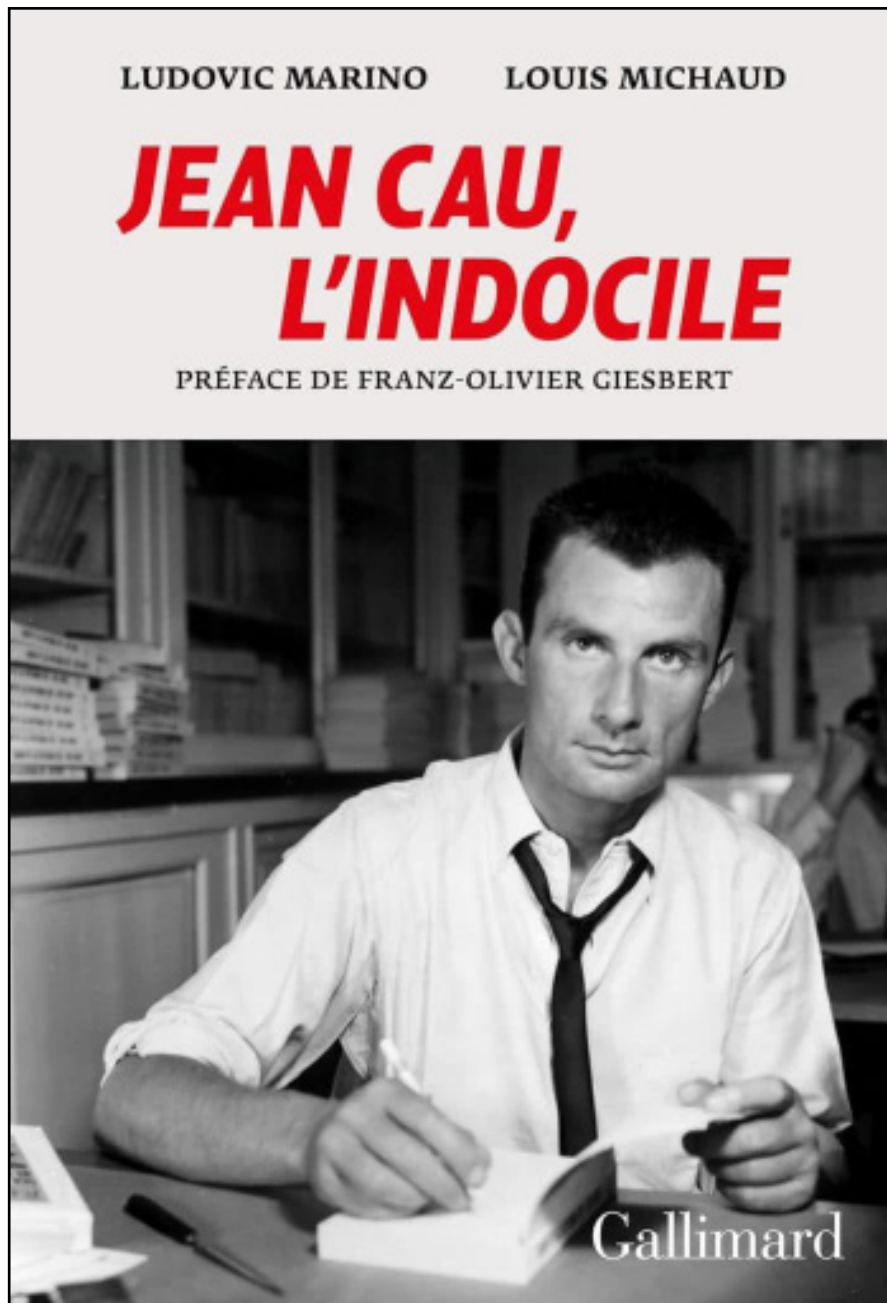
par Frédéric Aimard

cadence de l'Occident, un contempteur des lâchetés de son temps, un prophète de malheur, révolté par l'américanisation de la vieille Europe (l'implantation d'un parc d'attractions Disney dans les plus belles terres à blé de France le scandalisait), mais proposant également à ses contemporains un antidote à puiser au fond d'eux-mêmes. Cau se ressourçait dans son enfance de petit paysan gorgé du soleil catalan, et prônait une sorte d'optimisme païen qui le rapprocha, dans les années soixante-dix, de la Nouvelle Droite d'Alain de Benoist et Louis Pauwels (avant que ce dernier ne revînt au catholicisme)...

Il fallait peut-être rappeler ces éléments de biographie car cet auteur, qui a fait la fortune des journaux auxquels il collaborait, et dont les tirages confortables le faisaient rechercher par de nombreux éditeurs importants, est donc aujourd'hui presque totalement oublié.

Ses deux jeunes biographes, Ludovic Marino et Louis Michaud, 25 et 26 ans, s'en sont avisés, alors que, partageant depuis leur adolescence, un goût dévorant pour la littérature, avides de s'intégrer eux-mêmes à ce monde éditorial, ils se mirent en recherche d'un sujet pour publier un premier livre qui les ferait admettre d'emblée... Or ils s'étaient laissés toucher, depuis quelque temps déjà, par certaines considérations de Jean Cau sur la difficulté d'un jeune auteur de trouver un sujet quand on n'a pas encore vécu et qu'on veut faire ses premières armes... Problème éternel, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle au moins, de tout écrivain en germe qui veut conquérir le Quartier latin...

Quelle stratégie? Les grands écrivains vivants n'ont plus de secrétaires... Mais faire la biographie d'un écrivain mort était peut-être une porte plus facile à ouvrir que celle, par exemple, d'un premier roman. Bon choix! Ce qui ne veut pas dire que nos deux auteurs n'ont pas travaillé durement. Ils ont même



fait un admirable travail d'enquête et de scénarisation. C'était d'autant moins facile que Jean Cau s'était employé à segmenter les différents compartiments de sa vie et ne s'était finalement pas beaucoup épanché, même si, comme beaucoup d'auteurs, il n'a jamais parlé que de lui dans chacun de ses livres...

Alors que leur travail – lecture de tous les livres de Cau, et dépouillement d'une bonne partie des journaux où il avait écrit – était presque terminé, nos deux jeunes biographies ont eu de la chance: l'ébauche de leur manuscrit, leur a ouvert le cœur du neveu de Jean Cau, qui, dans la maison héritée de son oncle, détenait des archives insoupçonnées, notamment la correspondance du puissant journaliste avec le Tout-Paris de son époque...

Voilà qui a permis de mettre de la chair à ce travail austère. Le personnage Cau n'était *a priori* pas si sympathique, imbu de son talent, fort peu fé-

ministe... Mais, au-delà de l'admiration pour le styliste et le respect pour une carrière réussie, Louis et Ludovic ont trouvé de quoi aimer les meilleurs côtés de leur héros, et donc de quoi nous les faire aimer. Rendre Jean Cau aimable, voilà un tour de force peut-être encore supérieur à l'idée – *a posteriori* évidente – que le monde de l'édition – à commencer par Gallimard, mais cela est aussi vrai pour la Table Ronde – lui devait une biographie. Quant aux talentueux jeunes biographes, on attend maintenant leurs premiers romans, forcément dans une des grandes maisons d'édition parisiennes... ■

(1) Ludovic Marino et Louis Michaud, *Jean Cau, l'indocile*, Gallimard.

Cette biographie bénéficie d'une presse enthousiaste. Lire par exemple le billet de Philippe Bilger dans *Causeur*: <https://www.causeur.fr/jean-cau-l-indocile-281181>

## Dans ton cœur

(Akoreacro, Pierre Guillois) : cirque et théâtre réunis pour une histoire d'amour magique

par Guillaume d'Azémar de Fabrègues.

Sur la scène, au milieu de gratte-ciel gris, une femme en imperméable rouge, parapluie à la main, fuit un groupe d'hommes. Elle va faire une rencontre, fonder une famille, avoir deux enfants. Plus tard, la lassitude et l'ennui s'installent, il va voir ailleurs, elle s'imagine autrement, ils se disputent. Plus tard encore...

Une histoire banale? Certes. Mais l'histoire banale racontée par la compagnie Akoreacro, mise en scène par Pierre Guillois, devient spectacle. Sous vos yeux, acrobates, voltigeurs et porteurs convoquent votre imaginaire pour enchaîner les saynètes. Voici le petit chaperon rouge qui arrive dans un Starmania chorégraphié par Michael Jackson, voilà Buster Keaton dans une usine qui devient folle. Leur vie c'est une famille qui s'élargit, une femme qui maîtrise de mieux en mieux son quotidien, la tendresse qui s'émousse? voilà tout ça se concrétiser sous vos yeux. Sans parler de l'électro ménager, de la roue Cyr, du cabaret, de la leçon de natation en apesanteur, du final éblouissant.

Sur scène, ils sont douze. Il y a Elle, merveilleuse Manon Rouillard, et Lui, impressionnant Antonio Segura Lizan.

Huit artistes de cirque qui évoluent sur une musique jouée au plateau par quatre musiciens. Chaque détail compte, jusqu'à la lueur qu'on aperçoit à travers les ouïes de la contrebasse ou les clés du saxophone. Ça part dans tous les sens, on applaudit, on rit, on reste bouche bée. C'est un spectacle de cirque, un spectacle de troupe, où chacun est à son tour dans la lumière ou à la parade. Un spectacle fluide, on ne voit pas le temps passer, et à la fin la salle était debout.

Un immense coup de cœur pour ce spectacle familial, le cirque et le théâtre réunis pour raconter une histoire d'amour en réunissant la force, la grâce et la poésie. Un spectacle visible par toutes les générations, chaque âge trouvera les bonnes étoiles pour remplir ses yeux. ■



Au Théâtre du Rond-Point **jusqu'au 26 mai 2024**. Lundi, mercredi, jeudi, vendredi : 20h30; samedi : 19h30; dimanche : 15h00. Durée : 1h15  
Un spectacle de la compagnie Akoreacro. Avec : Manon Rouillard, Romain Vigier, Maxime Solé, Basile Narcy, Maxime La Sala, Antonio Segura Lizan, Pedro Consciência, Tom Bruyas, Joan Ramon Graell Gabriel, Stephen Harrison, Gaël Guelat, Robin Mora, Johann Chauveau.  
Mise en scène : Pierre Guillois

Prenez le temps de vous abonner, ou de vous réabonner à

**LA NATION FRANÇAISE hebdo**

1 an = **20 euros** à l'ordre de Spfc-Acip.

Paiement par carte bancaire :

<https://buy.stripe.com/2803eq3Re7RSc3C000>

Merci de signaler par mail, votre réabonnement

**Paiement par virement possible. Rib sur demande.**  
**frederic.aimard@gmail.com**